

Lettre de H. A. (?) Aubert à Émile Zola du 22 juin 1898

Auteur(s) : H. A. (?) Aubert

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[argent](#), [avion](#), [Dreyfus](#), [Espagne](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

H. A. (?) Aubert, Lettre de H. A. (?) Aubert à Émile Zola du 22 juin 1898,
1898-06-22

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/405>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-06-22](#)
AdresseCalle Anche 30-32, Barcelona (Esp)

Description & Analyse

DescriptionLettre demandant à Zola une aide financière pour l'exécution d'un avion

dirigeable conçu par le destinataire ; soutien dans l'Affaire

Information générales

Langue [Français](#)

CoteESP 1898_06_22

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, cinq pages

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Delair, Hortense

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

42. 06. 92

Barcelona 22 Juin 1898

Monseigneur,

Lectrice intéressée de vos incomparables chef-d'oeuvres dont la dernière "Paris" m'a surtout vivement impressionnée, je me suis dit, qu'un homme de votre talent, d'un cœur si généreux et d'un caractère si élevé et ouvert à toutes les idées du progrès ne dédaignerait peut-être pas de patrocinier et de mettre en pratique un projet, qui serait d'une utilité incontestable pour toute l'humanité.

Je veux parler de la navi-

gation aérienne.

Depuis de longues années je me suis occupé de ce problème, et, pour faire à part, j'ai la conviction la plus absolue d'avoir enfin réussi à résoudre ce problème entièrement.

Je sais bien que ces idées sont généralement accueillies avec beaucoup de méfiance et une sorte de dédaigneuse jalousie; mais si vous voulez bien me permettre de vous soumettre mon idée et mes calculs, je suis certain que vous serez comme moi absolument convaincu de l'infatigable de la machine, que j'ai conçue, et je serai heureux de vous soumettre tous les calculs et tous les détails de mon invention, ainsi une confiance illimitée dans votre discrétion, comme je serai extrêmement flatté



3.

et fier, si par votre aide et concours il m'est donné de construire celle machine. Je sais que Monsieur Ader ces jours-ci a présenté une machine à voler d'un nouveau type à l'académie des sciences, je ne connais pas son système, mais je suis certain que le mien, ne lui cède en rien et même j'ai la présomption que quelque soit le résultat que donnera l'avion de Mr Ader, ma machine sera de beaucoup supérieure. Je vous serai donc extrêmement obligé, si dans vos courts loisirs, vous voulez bien prendre ma demande en considération et me donner une réponse mme. Si elle me doit pas être favorable, et si vous ne voulez pas vous en occuper vous même, peut-être seriez vous assurément de m'indiquer quelqu'un parmi vos connaissances et de votre confiance, qui disposerait des moyens nécessaires et voudrait

4.

bien se joindre à moi pour mettre en pratique la construction définitive d'un avion dirigeable. Permettez moi en même temps de joindre mes félicitations les plus sincères à toutes celles, que vous aviez déjà reçues, pour votre généreuse, désintéressée et noble campagne pour la vérité et la justice, comme tous ce qui aiment la bonne cause, je vous admire, je suis votre frère avec le plus passionné intérêt et je souhaite du fond de mon cœur que vous sortiez vainqueur et triomphant de toutes les infamies et viles et fausses intrigues, qui se sont déchainées contre vous depuis quelque temps.

Quelque soit, pourtant, l'issue, la vérité et la justice finira toujours par prendre le dessus et vous serez toujours aimé et admiré de tous pour votre courage indomptable pour votre généreux et noble cœur et pour votre amour à l'humanité.

10. Excusez Monsieur, m'aborder en vous écrivant, moi, pour vous absolument inconnue, j'aime à croire, que vous ne m'en voudrez

5.

je serai heureux
d'assurer de ma
consideration la plus
distinguée.

J. B. Lubert

Ancha 30-32
Barcelona
Espagne

à
Monsieur E. Zola
Paris.